

## Femmes en première ligne



Dans le cadre des actions de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, l'ACB-Paris propose une semaine spéciale du 8 au 11 mars sur le thème « *Femmes en première ligne* ». Au programme : des femmes dans les assemblées de villages (tajmaat) avec Kahina Kaci Ouali, Nacera Hadouche et Azzedine Kinzi ; des femmes dans l'immigration d'hier et d'aujourd'hui avec Tassadit Yacine, Marie Poinot (Revue Hommes & Migrations), Soad Baba Aïssa et Samia Messaoudi (Femmes solidaires), femmes en littérature aussi avec Sandrine-Malika Charlemagne pour *La Voix du Moloch* (Velvet, 2021) et Zahir Boukhelifa pour *Noces de laine* (Sydney Laurent, 2020) pour évoquer deux figures maternelles très différentes et dans des contextes également différents. A cela s'ajoutent l'exposition « *Elles comme laïcité* » et une émission de radio pilotée par Samia Messaoudi.

**Les rencontres de mardi et de vendredi se feront en direct sur notre page Facebook, les rendez-vous de mercredi et de jeudi se tiendront en public et seront diffusés à partir des locaux de l'ACB sur notre page Facebook. L'entrée est libre.**

### Mardi 8 mars à 19h00 - **Direct Facebook** ►

#### *Femmes au sein de la tajmaat : une avancée démocratique ?*



Rencontre avec Kahina Kaci Ouali, enseignante en tamaziyt à l'Université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou) et l'avocate Nacera Hadouche et l'anthropologue Azzedine Kinzi enseignant à l'université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou). En 2021, au lendemain des incendies qui ont endeuillé la Kabylie, Kahina Kaci Ouali et Nacera Hadouche ont intégré l'assemblée villageoise (Tajmaat) d'Azrou Koulal (Ain El Hammam). Il s'agirait d'une première dans l'histoire de cette vieille institution démocratique qui n'en finit pas de se réinventer.



Plusieurs thèmes seront abordés : Les métamorphoses de tajmaat, l'assemblée de village kabyle - Azrou Koulal, le village de Belaïd At Ali et de Mohand Amokrane Khelifati en première ligne ? - Le couple démocratie et égalité femme-homme serait-il aussi porté par les « vieilles » et dynamiques tajmaat kabyles ? - Exemple ou exception...

*Rencontre animée par Nacima Abbane et Mustapha Harzoune*

### Mercredi 9 mars à 19h00 à l'ACB

Diffusion sur la page [Facebook](#) ►

#### *Femmes dans la tourmente : deux portraits de mère*



Rencontre littéraire avec Sandrine-Malika Charlemagne pour *La Voix du Moloch* (Velvet, 2021) et Zahir Boukhelifa pour *Noces de laine* (Sydney Laurent, 2020). Ce qui rassemble ces deux romans ce sont, au cœur des récits, les évocations de la figure maternelle, avec en toile de fond, deux contextes, deux sociétés très différentes. « *Noces de laine est l'histoire d'un enfant dans la Kabylie des années 1980, croisée avec celle d'une mère confrontée aux difficultés d'élever seule une fratrie de six enfants. Deux regards, l'un blasé et l'autre curieux, se complètent pour les raconter. La trame principale en est le travail de la laine, de son lavage sur les rives du fleuve jusqu'à l'accomplissement de l'ouvrage dans une étoffe traditionnelle. Deux mondes d'enfant, distincts, séparés par le moment crucial de rejoindre les bancs de l'école et l'intrusion brutale d'une langue étrangère et d'une discipline quasi militaire, vont chambouler le quotidien d'un Petit Chose* ».

*La Voix du Moloch* a pour cadre le Paris des précaires et de la contestation : « *Orpheline de père, Alice est déchirée entre sentiment du devoir, compassion et dégoût à l'égard de sa mère.*

*Un jour, une voix se fait entendre. Une voix qui lui enjoint de se délivrer de l'ombre sinistre que cette mère, par sa pauvreté et sa folie, projette sur son existence. La Voix du Moloch est le tableau d'une métropole entre splendeur et misère, rompue à tous les vices et à toutes les vertus. De là, Alice nous expédie dans une grande Histoire de la France populaire qui s'écrit de Paris à Alger, de la Picardie à la Kabylie ».*

---

## Jeudi 10 mars à 19h00 à l'ACB

Diffusion sur la page [Facebook](#) ►

### Femmes engagées en immigration



Rencontre avec Marie Poinot pour la revue Hommes & Migrations (Musée de l'Histoire de l'Immigration) Soad Baba-Aïssa et Samia Messaoudi pour l'association Femmes solidaires et le magazine Clara. « *Les représentations de l'immigration féminine gagneraient à se défaire de la domination masculine et de la victimisation. Contre les assignations sexistes et racisées ou racialisées, les femmes s'expriment très librement à travers la création artistique* » écrit Marie Poinot (H&M 1331). Retour aussi sur la dernière livraison de la revue Clara avec en particulier le dialogue entre deux « *incontournables figures féministes* » que sont Michelle Perrot et Wassyla Tamzani.

---

## Vendredi 11 mars à 19h00 - Direct [Facebook](#) ►

### Femmes en rupture de ban



L'anthropologue et directrice d'étude à l'EHESS, Tassadit Yacine présentera le livre Abdelmalek Sayad, *Femmes en rupture de ban* (Raisons d'agir 2021). Cet ouvrage donne à lire deux entretiens inédits d'Abdelmalek Sayad (1933-1998). Le sociologue algérien les a menés en France au tournant des années 1970-1980, avec deux Algériennes de générations successives. Ils font entendre la voix de femmes exceptionnelles, tant par leur force et leur lucidité que du fait de leurs parcours atypiques. Elles analysent elles-mêmes la condition qui leur est imposée, et contre laquelle elles s'insurgent. Confrontées à la domination masculine, ainsi qu'à la domination coloniale et postcoloniale, elles ne se laissent ni l'une ni l'autre assigner une place. Elles sont, de multiples façons, en rupture de ban.

L'ouvrage contient un entretien avec Tassadit Yacine, intitulé « *Abdelmalek Sayad et Ourida : l'écrivain public et la militante féministe « porteuse de valise* ». « *Quand on dit que Sayad a eu un entretien avec Ourida, on formule mal les choses. C'est Ourida qui a pressé Sayad pour qu'il enregistre sa parole et qu'il retrace sa vie. Elle était certes illettrée, mais elle savait que sa pensée et son action devaient lui survivre* » rappelle Tassadit Yacine, ouvrant ainsi un autre regard sur cet/ces entretien(s).

---

## Exposition du 5 mars au 20 mars à l'ACB

### Elles comme laïcité



L'exposition proposée par l'association Femmes solidaires met en relief les vertus de la laïcité, les bienfaits d'une culture commune et partagée. A travers trois questions simples et autant de réponses pragmatiques, re-découvrons ce qu'est la laïcité, à qui et à quoi elle sert. Comme le rappelle deux panneaux de l'exposition : « *la laïcité c'est pour tout le monde. Comme tous les principes émancipateurs, elle protège les minorités y compris sociales mais profite à tous et à toutes* » et d'autre part « *les femmes sont en première ligne des attaques perpétrées par les religions. La laïcité en créant un cadre de liberté et d'égalité entre les femmes et les hommes se donne l'ambition de protéger celles-ci des violences du patriarcat.* »

---

## Dimanche 6 mars à 10h00

### Écoutez « *Voix au chapitre* »



C'est le titre de l'émission qu'anime Samia Messaoudi tous les dimanche matin entre 9h00 et 10h00 sur Beur FM. En prélude à notre semaine « *Femme en première ligne* » elle reçoit dimanche 6 mars Marie Poinot (revue Hommes & Migrations du Musée national de l'histoire de l'immigration) et Soad Baba Aïssa (Association Femmes solidaires et magazine Clara). Petit rappel : Samia et Soad sont également deux actives administratrices de l'ACB !

[A écouter sur la page de l'émission, ici](#) ►

---

## Solidarité avec le journaliste Meziane Abane



« *Jamais je n'aurais pensé qu'en France, pays laïque, je serais terrorisé par les islamistes ! J'ai fui l'Algérie à cause du pouvoir algérien et je me retrouve harcelé par les islamistes en France !* » Ces paroles sont celles du journaliste Meziane Abane qui vient d'être mis en examen le 7 février par le juge d'instruction du tribunal de Paris pour « *délit de diffamation envers le mouvement Rachad* ». Ce mouvement, peu enclin à la liberté d'expression, « *héritier du Front islamique du salut (FIS)* » comme le rappelait récemment le journal L'Humanité, reproche à Meziane Abane des propos tenus le 28 juin 2020, place de la République. Tout cela ne fait que confirmer les tentatives de récupération par les islamistes des mobilisations démocratiques, en Algérie... et en France. « *J'ai aussitôt vécu un cauchemar : agressions verbales et physiques, menace de mort, vécu la terreur exercée par ce mouvement en France, pays laïque qui se bat contre le séparatisme islamiste* », confie Meziane Abane. L'ACB-Paris apporte son soutien à Meziane Abane et l'assure de son entière disponibilité pour être à ses côtés dans son combat démocratique et dans cette épreuve.

[Lire l'entretien de Meziane Abane avec Nadir Dendoune pour Le courrier de l'Atlas ici](#) ►

[Voir son interview sur Berbère TV ici](#) ►

---

## Algérie : solidarité avec les détenus d'opinion



Il y a trois ans, le 22 février 2019 démarrait en Algérie un mouvement populaire pacifique. A l'occasion de cet anniversaire, Amnesty International (AI) a lancé un appel pour que soit libéré tous les détenus d'opinions en Algérie. Ils seraient entre 250 et 300 à croupir en prison alors que se poursuivent les arrestations arbitraires de citoyens et de militants et que les partis politiques sont dans « *le collimateur des autorités* ». Depuis le 28 janvier, 40 détenu.e.s , dont les droits élémentaires sont bafoués, ont entrepris une grève de la faim. Leur état de santé se détériore, dans l'indifférence des autorités algériennes.

*« L'Algérie doit en finir avec sa répression implacable contre toutes les formes de dissidence. Le droit international relatif aux droits humains et la Constitution algérienne garantissent les droits à la liberté d'expression et de réunion pacifique pour les partis politiques. Les autorités doivent cesser immédiatement leurs attaques contre les libertés fondamentales en Algérie »* écrit l'organisation internationale.

[Lire ►](#)

[Lire ►](#)

---

## Hommage à Hamou Cheheb par Ben Mohamed



Nous avons eu le privilège de croiser Hamou dans les années 80. Il venait de temps à autre du côté de l'ACB. C'était toujours un plaisir et un réconfort tant l'homme - et l'artiste - dégageait de convictions et de valeurs, libertaires en l'occurrence. En 2001, il était encore des nôtres pour dénoncer les crimes commis par les forces dites de l'ordre en Kabylie et manifester sa solidarité avec les populations kabyles endeuillées. Par deux fois, il a tenu à participer aux concerts de soutien que nous organisons avec d'autres. Dans un texte émouvant, Ben Mohamed rend ici hommage à son ami.

[Lire ►](#)

---

**ACB : 37 bis rue des Maronites 75020 Paris**  
**M° Ménilmontant. Tél : 01.43.58.23.25. Mail : [contact@acbparis.org](mailto:contact@acbparis.org)**

.....  
**Retrouvez toute notre actualité [sur notre site](#)**  
**ainsi que l'actualité de nos partenaires**  
**et les vidéos de nos [rencontres](#).**

**[Rejoignez-nous sur](#)**  **&** 